Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 57 [i.e. 58] (1987)

Heft: 10: Notre sanglier

Vorwort: Mais qu'est-ce qui vous prend?

Autor: Gentil, Pierre-Alain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mais qu'est-ce qui vous prend ?

Par Pierre-Alain GENTIL, secrétaire général de l'ADIJ

Quelques lecteurs du Bulletin de l'ADIJ se demanderont sans doute pourquoi nous avons choisi de publier une étude consacrée au sanglier. On est loin des thèmes économiques et sociaux qui constituent l'ordinaire de notre parution mensuelle (ou qui le redeviendra après un « creux » que nos lecteurs voudront bien excuser, et sur les raisons duquel nous reviendrons dans un prochain numéro).

Une étude globale, donc intéressante

A vrai dire, ce qui a intéressé vivement la commission pour la protection du patrimoine de l'ADIJ, qui a eu connaissance des travaux de M. Baettig, c'est la visée globale de son étude. Comme le lecteur le découvrira, il ne s'agit pas d'une plate description des mœurs et coutumes du sanglier, ou d'une ode lyrique à la « bête noire », mais d'un examen critique et lucide, qui porte sur plusieurs plans :

- *une description scientifique minutieuse : comme souvent on ignore ce qui est proche de nous. Fort peu d'études ont été consacrées à ce familier de nos bois. Marco Baettig nous le fait (re)découvrir ;*
- *un examen des possibilités de circonscrire les dégâts causés par l'animal, notamment aux cultures. L'optique choisie vise à sensibiliser les milieux agricoles aux mesures parfois aussi simples qu'efficaces qui permettraient de préserver la sécurité des cultures tout en maintenant le sanglier chez nous ;*
- *une sensibilisation des chasseurs, à qui l'on demande de « gérer » (décidément, le mot passe à la mode dans les domaines les plus divers) la faune en la respectant, en connaissant et en appliquant mieux les « règles du jeu ».*

Le résumé qui suit ne présente naturellement que des éléments vulgarisés du travail de M. Baettig, dont une version plus ample peut être obtenue à l'Office cantonal des eaux et de la protection de la nature, à Saint-Ursanne. L'ADIJ tient à remercier cet office, et plus particulièrement M. Graedel, inspecteur cantonal de la chasse, d'avoir bien voulu confier au Bulletin la diffusion de cette étude.

De manière à compléter le dossier, l'ADIJ a enfin prié un chasseur et un représentant de l'agriculture de faire part des sentiments que leur inspire le sanglier. Merci à MM. Boegli et Maître de leur précieuse collaboration.

Bonne lecture, et rendez-vous dans quelques semaines pour un numéro plus conforme à la « tradition » du Bulletin !

P.-A. G.